



EIDGENÖSSISCHES POLITISCHES DEPARTEMENT
 DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL
 DIPARTIMENTO POLITICO FEDERALE

a.151.21 - FD/dt

Berne, le 29 septembre 1975

Bitte dieses Zeichen in der Antwort wiederholen
 Prière de rappeler cette référence dans la réponse
 Pregasi rammentare questo riferimento nella risposta

Aux représentations suisses à l'étranger
 Aux services et sections de la centrale

"Florian lässt grüssen"

A ce jour, la plupart des collaborateurs du Département, tant à Berne qu'à l'étranger, ont eu l'occasion de prendre connaissance du rapport final du groupe de travail "Florian" et de porter un jugement sur l'ampleur des travaux entrepris et sur les résultats que nous escomptons atteindre, en faveur d'une meilleure efficacité du travail du Département et de son service extérieur, d'une collaboration plus étroite et éclairée entre la centrale et les représentations, d'une plus grande transparence de la politique de la centrale et en faveur également des agents du Département et des membres de leur famille.

L'écho suscité par le rapport final dans la presse suisse est allé au-delà de nos espérances et peut être qualifié de très positif. Dès les premiers jours de septembre, une trentaine de journaux ont publié 33 articles reproduisant dans une large mesure et de manière assez fidèle le résumé préparé par le Département qui accompagnait le rapport remis à la presse le 1er septembre. Les commentaires ont été relativement peu nombreux, ce qui peut s'expliquer par la hâte qu'ont eue les journalistes de livrer à leurs lecteurs, presque sans exception pour le lendemain déjà, l'essentiel du rapport. Depuis lors, quelques journaux ont publié in extenso certaines parties du rapport.



Pour vous donner une idée des propos diffusés dans la presse, il nous a paru utile d'en reproduire ci-après quelques-uns:

"Im Übrigen ist es bemerkens- und lobenswert, dass sich unser Aussenministerium auf diese Weise selbst befragt hat. Andere Departemente sollten das eigentlich auch tun, denn es ist immer gut, sich über die stattgefundene Entwicklung und die Perspektiven eines wichtigen Teils unserer Staatsmachinerie Gedanken zu machen, die über das Alltagsgeschehen hinausreichen."

(Tagwacht, 2. September 1975)

"Leider hat Florian einen weiten Bogen um die Berner Zentrale des Aussenministeriums gezogen. Sie wird erst in einem späteren Zeitpunkt auf ihre Effizienz untersucht, obwohl ein erstes Stochern mit der kritischen Sonde bereits zur Auflösung von Doppelspurigkeiten in der Direktion für internationale Angelegenheiten geführt hat. Der Bericht zeigt nicht nur eine Möglichkeit der Selbstkontrolle, die von andern Departementen auf stillere Art übernommen worden ist, er ist ausserdem eines jener raren Dokumente, die den geheimnisvollen Schleier, den das Politische Departement gern um sich schürzt, etwas zu lüften vermögen. Dabei darf es nicht bleiben: denn Florian warnt auch deutlich vor einer Elfenbeinturmpolitik. Ohne eine breiter angelegte Auskunftsbereitschaft gegenüber der Deffentlichkeit wird es unsere Aussenpolitik auch weiterhin einer mangelnden Unterstützung im Volk mangeln."

(Der Landbote, 2. September 1975)

"Die Arbeitsgruppe hat sich nicht gescheut, Rechte und Pflichten der versetzten Beamten aneinander zu messen und hat im Interesse einer "besseren Ausgewogenheit" Reformen vorgeschlagen."

(Die Tat, 2. September 1975)

"Die Kommission hat in eher ungewohnter, ja kühner Weise das eigene Departement unter die Lupe genommen und ihre Erkenntnisse in offenen Formulierungen festgehalten, die zuweilen geradezu amüsant anmuten. Weil bei aller Unbekümmertheit um heilige Traditionen die Sachlichkeit keineswegs zu kurz kommt, möchte man eigentlich wünschen, dass derselbe Geist der Selbstkritik auch andernorts vermehrt wehte."

(Basler Nachrichten,
2. September 1975)

Sous le titre "Point de diplomatie à bon marché! Notre intérêt le plus cru", La Suisse du 2 septembre publie:

"C'est la première fois dans l'histoire de l'Etat fédératif que l'expérience est tentée. Le Département politique procède à l'autocritique de ses mécanismes. Du coup il esquisse les formules capables de rendre plus efficaces et plus rationnels les instruments de la politique étrangère suisse.

Le groupe de travail de Pierre Graber marche à contre-courant. Alors que tant de forces militent en faveur du repli sur soi de la Suisse, les experts nous rappellent deux vérités fondamentales:

- D'abord, la consolidation de la diplomatie est aussi nécessaire à ce pays que l'air et l'eau. A l'exigence de survie économique viennent maintenant se joindre d'autres impératifs (solidarité avec le monde pauvre, rayonnement et échanges culturels avec l'univers, et la liste ne fait que commencer).
- Ensuite, les liens avec les autres Etats ne s'entretiennent pas sans rien. Ni les blocages de personnel administratif ni les difficultés financières ne sauraient éternellement justifier les abandons de présence. Les efforts d'économie les plus drastiques, eux-mêmes, ne suffiront pas à la tâche.

Il y a plus. La récession et le chômage, au lieu de nous encourager à la retraite, devraient tout au contraire nous pousser à davantage explorer la planète. La stagnation dans les pays industrialisés d'Occident, la redistribution des cartes issue de la crise de l'énergie appellent impérieusement la reconversion de notre diplomatie économique et politique. C'est vers de nouveaux marchés qu'il s'agit d'aller voir: pays exportateurs de pétrole, pays du monde communiste, d'autres encore sans doute. Le renforcement de notre appareil diplomatique est dans notre intérêt le plus cru."

"Die Schweizer Aussenpolitik ist nicht tot. Hier nämlich wird die schweizerische Aussenpolitik tatsächlich gemacht."

(Ostschweizer A Z, 3. September 1975)

"Was dabei herauskam, ist nicht etwa eine in trockenem Beamtendeutsch gehaltene Litanei über Sorgen und Probleme, sondern eine durchdachte, ausgereifte und geistvoll verfasste Studie. Sie endet trotz des Schutzpatrons nicht in Versuchen, beispielsweise die Personalprobleme ändern Departementen zuzuschieben, sie öffnet vielmehr sämtliche Register zur Straffung des diplo-

matischen Aussendienstes und schreckt nicht davor zurück, die Aufgaben der schweizerischen Präsenz im Ausland der Auswüchse oder alter Zöpfe zu entledigen."

(Schweizer Familie,
10. September 1975)

".... l'on se prend à souhaiter que les documents émanant de l'administration fédérale non seulement témoignent plus souvent de la même lucidité, mais également qu'ils soient toujours écrits de façon aussi vivante et franche

Il est heureux que ce soit au Département politique, responsable de l'image que nous donnons au monde, que l'on ait su prendre, pour la première fois sans doute dans l'histoire de l'administration fédérale, cette liberté de ton, particulièrement bienvenue."

(Le Genevois, 18 septembre 1975)

A propos du plafonnement des effectifs, la Solothurner Zeitung et le Journal de Genève écrivent, respectivement les 2 et 4 septembre 1975, ce qui suit:

"Das helvetische Aussenministerium ist im Bericht seiner departementsinternen Arbeitsgruppe zu teilweise recht erstaunlichen Resultaten gekommen. Der Aufwand hat sich für diese Untersuchung sicher gelohnt.

Der Leistungsabbau als Folge der verpassten frühzeitigen Sorge um den Nachwuchs und des parlamentarisch verfügbaren Personalstops bis Ende 1977 lässt sich als Schreckgespenst im diplomatischen Aussendienst bereits heute zahlenmässig belegen. Doch hier hat Florian teilweise versagt: Die Arbeitsgruppe vermeidet es, die Forderung nach einem Durchbrechen des Personalstops eindeutig zu stellen, und äussert lediglich den Wunsch, man möge im Fünfjahres-Rhythmus plafonieren und die jährliche Zuwachsrate ab 1978 auf ein Prozent erhöhen."

"Pourquoi donc privilégier le Département politique alors que l'on serre la vis à l'ensemble de l'administration, diront d'aucuns? Se justifie-t-il d'être répandu partout dans un monde qui se porte assez mal et sur lequel nous avons si peu de prise? Et ces gens de demander que nous nous occupions de nos affaires propres en priorité. Cette même priorité ressort, d'ailleurs, dans l'amendement accordé au projet de loi sur la coopération au développement par la commission du Conseil national qui a réexaminé cet objet.

La Suisse dépend, à tous égards, de l'environnement mondial. Elle a besoin d'être présente, connue, considérée, d'autant plus que sa particularité, dans le tohu-bohu actuel risquerait de la faire oublier. Notre service diplomatique a la mission d'assurer cet effort de présence continu et persévérant. En outre, il prépare le terrain des négociations directes, politiques ou économiques, que nous devons toujours entreprendre, une fois ou l'autre, ici ou là. La solution de diplomates en nombre réduit, déplacés pour des missions spéciales, ne serait donc pas bonne.

Ce ne serait vraiment pas le moment de lâcher le Département politique, de le miner par le doute venu de l'intérieur. Mais l'ambiance qui règne dans la population, et même au Parlement, n'est pas absolument rassurante. C'est pourquoi les experts ont pensé à saint Florian. Toutefois, le saint serait bien seul si tous ceux qui le peuvent, qui le doivent, ne soutenaient pas résolument le Département politique dans les temps qui viennent."

Et la Nationalzeitung d'ajouter, le 2 septembre 1975:

"Die Forderung des EPD scheint berechtigt. In allen internationalen Krisen hat sich gezeigt, dass unser Aussenministerium nicht über genügend personelle Reserven verfügt. Anlässlich der Zerqa Flugzeugentführung trat der Mangel an ausreichenden diplomatischen Vertretungen krass zutage. Wenn die Schweiz "gute Dienste" leisten soll wie vor einigen Jahren zwischen Indien und Pakistan, hat sie Mühe, sofort geeignetes Personal freizubekommen. Um eine aktive Aussenpolitik zu betreiben, müsste das EPD über eine ausreichende Zahl bestqualifizierter disponibler Leute verfügen können. Man sollte daher in dieser Beziehung nicht knausern und Aussenpolitik nicht mit dem Tropfenzähler messen.

Dennoch wird man aber auch vom EPD erwarten dürfen, dass es noch mehr als bisher wirklich alle Spar- und Rationalisierungsmöglichkeiten im diplomatischen Dienst konsequent ausnützt. Nur so lässt sich ein der Aussenpolitik skeptisch gegenüberstehendes Publikum von der Notwendigkeit einer personalpolitischen Extrawurst zugunsten des EPD überzeugen."

Une pointe de scepticisme - envers les autorités politiques - dans le Corriere del Ticino qui écrit, le 2 septembre 1975:

"Può darsi che, nel momento attuale caratterizzato da una relativa miopia politica, il "rapporto Floriano" finisca, se non proprio annegato, almeno in fondo agli oscuri cassetti di chi dovrebbe leggerlo e tirarne le provvide conseguenze."

Une note discordante dans l'Ostschweiz du 2 septembre 1975:

"So instruktiv und auch logisch der Bericht ist und argumentiert, dürfte er doch auf ein zwiespältiges Echo stossen. Denn es ist für Aussenstehende schwierig, die aufgereihten Argumente und Motivationen auf ihre Stichhaltigkeit zu überprüfen. Das schafft um so mehr zusätzliche Zweifel, als die fragliche Institution ohnehin Mühe hat, im Volk auf Gegenliebe zu stossen. Das zurzeit in einzelnen Punkten gestörte Verhältnis unseres Volkes zur Aussenpolitik, die zudem zunehmend bewusst in Misskredit gestellt wird, überträgt sich natürlich auch auf den "Apparat", auf das ganze Departement, vor allem aber auf seine Diplomaten, deren Status und Auftreten für viele schwer verständlich sind."

Alors que tous les journaux ont particulièrement apprécié la manière dont le rapport final avait été rédigé, l'Aargauer Tagblatt, quant à lui, ne paraît pas en avoir goûté le ton. Il écrit en effet, en date du 2 septembre 1975:

"Bleibt nur zu hoffen, dass diese Art von "Humor" à la Bundeshaus wenigstens die Mitglieder der Arbeitsgruppe zum Lachen gebracht hat. All jene, denen sich die Lachmuskeln beim besten Willen noch immer nicht zusammenziehen wollen, seien an das primitive Gebot der Höflichkeit erinnert: "Humor ist, wenn man trotzdem lacht"."

Il semble qu'une deuxième vague d'articles soit en train de se produire et nous ne manquerons pas d'y revenir si les commentaires se révèlent intéressants.

La publication du rapport final marque sans doute une étape importante des travaux du groupe "Florian". Elle marque aussi la fin de l'existence formelle du groupe en tant que tel et signifie le départ d'une nouvelle étape, tout aussi importante que la première, celle des actes, ou si l'on préfère, celle de la réalisation pratique des recommandations formulées par les commissions du groupe de travail et adoptées en séances plénières.

Les collaborateurs principalement responsables de cette seconde étape ont tenu une première séance de travail le 22 septembre,

sous la présidence de l'Ambassadeur A. Janner, et ont adopté un premier calendrier de mise en application des recommandations sur la base du "rapport jaune" mentionné dans notre circulaire du 20 août 1975 et qui reproduit, sous une forme abrégée, le catalogue des questions examinées par les commissions I à V ainsi que les recommandations formulées par le groupe de travail. Ce document vous sera remis dans quelques jours et nous invitons d'ores et déjà chaque collaborateur du Département à en prendre connaissance et à l'étudier attentivement car il contient de nombreuses réponses aux questions qui ont pu surgir à la lecture du rapport final du groupe de travail.

Au cours de la réunion précitée, deux commissions ont été mises sur pied pour faciliter l'examen des mesures à prendre dans le contexte de la réalisation de certaines recommandations. Ces deux commissions ont été constituées comme suit:

1^o Commission ad hoc pour les questions de l'immatriculation, exmatriculation, état civil, doubles nationaux, etc.

M. le Ministre M. Jaccard, président
 MM. Th. Hunziker, Direction administrative
 M. Leippert, Service des Suisses de l'étranger
 W. Sollberger, Direction administrative
 A. Stauffer, secrétaire, Service des Suisses de l'étranger

2^o Commission ad hoc pour les questions d'inventaires

M. l'Ambassadeur A. Janner, président
 MM. W. Wild, Direction administrative
 P. Erb, Direction administrative
 O. Itten, Service de la coopération technique
 P. Tschirren, Direction des constructions fédérales
 R. Marti, Direction des constructions fédérales
 R. Zollinger, Direction des constructions fédérales
 A. Studer, Direction des constructions fédérales.

A l'avenir, nous vous tiendrons régulièrement au courant de l'état des réalisations des recommandations, par le truchement des communications administratives.

Direction administrative
p.o.



(Meier)